



CLASSES EN LUTTE

Bulletin de la fédération CNT des Travailleurs-euses de l'éducation

n°244, hebdomadaire, mardi 2 juin 2020

A nos lectrices et lecteurs

Classes-En-Lutte poursuit sa parution hebdomadaire jusqu'en Juillet. **Télé-foutage-de-gueule**, avec le déconfinement, devient aléatoire. Mais, l'essentiel de l'actualité toujours à lire en Une de notre site !

La Mauvaise Herbe n°6
la revue de la Cnt-éducation
Abonnez-vous !

Bulletin dans la rubrique dédiée
sur le site cnt-f.org/fte



Préavis de grève

La CNT éducation dépose chaque semaine des préavis de grève pour soutenir les mobilisations des personnels. Ces préavis couvrent tous les personnels au niveau local comme national. Ces préavis peuvent servir à défendre des élèves menacés d'expulsion pour défaut de papiers.

Pour nous contacter :
07 82 14 98 31

Accélération d'une école caserne ou connectée ?

Les grands chefs blancs ont parlé cette semaine. Philippe, puis Blanquer ont annoncé que les écoles avaient ré-ouverte tout cela dans une optique de justice sociale. Pour juin, le premier ministre a rajouté : "il y aura accélération de la réouverture des écoles et collèges et des lycées.."

Les statistiques sont pourtant claires ce sont les enfants des catégories sociales professionnelles les plus élevées qui retournent à l'école ou mettent la pression pour y revenir. Les statistiques, Blanquer leur fait dire ce qu'il veut. Que répondre quand une centaine d'écoles ont re-fermé après une réouverture (pour cause de covid19) ; ou que dans une école grenobloise il y avait 22 adultes présents pour une enfant ?

Blanquer n'informe pas, il communique. Et d'appliquer ces réformes et sa vision réactionnaire de l'éducation. Obligé de céder sur l'annulation de l'oral du bac de Français, il fait passer tout le reste.

Les lycées vont rouvrir et les injonctions pleuvent. L'administration demande aux enseignant.e.s de fliquer les élèves par tous les moyens (utilisation de traçage dans les environnements numériques de travail) ; il faut

faire remonter les chiffres des élèves qui "décrochent", ceux et celles qui ne répondent pas, celles et ceux qui ne rendent pas le travail dans les temps, ceux et celles qui ne se connectent pas aux visioconférences.

Certain.e.s collègues font remonter ces chiffres. Ils.elles font des sondages, des tableaux où l'on met les élèves dans des cases ou des codes couleurs.

Les chef blancs ont parlé et les petites fourmis de l'éducation nationale font ce que l'on ordonne. On réaménage les salles de classes. On remplit des tableaux. On obéit aux directives débiles des chef.fes. On flique. On quadrille les salles de classe avec des flèches, des espaces de survie, des barrières dans les cours de récréation.

L'école ressemble à une prison. Les cours de récréation se transforment en cours de promenades encadrées et surveillées. En maternelle on ne peut pas jouer avec les autres. Il faut se tenir à distance.

Les enseignant.e.s n'ont même pas leur groupe classe. Les élèves sont accueilli.es 2 demi-journée par semaine ou une journée ; et cela peut changer jusqu'au 4 juillet. La garderie du MEDEF est une garderie à temps partiel. ...

... Le capitalovirus paraphe et achève ses vieux délires managériaux et libéraux.

Au lycée, il ne faut pas compter les notes du 3^e trimestre, mais on peut mettre une appréciation qui peut comporter des notes, des appréciations sur le travail pendant même le confinement...

Noter, réprimander, fliquer, assigner à des cases, obéir à des injonctions débilissimes... est-ce enseigner ?

Les enseignant.es ont utilisé abondamment les outils numériques qu'ils et elles avaient à leur disposition. Le vieux rêve de Blanquer prend forme :

une école 2.0, connectée, transformée en écrans, webcam, tablettes, ordinateurs... Il n'y aura plus que des cyberprofs.

Quelques profs référents qui font des cours en lignes et des presse-boutons qui répondront aux élèves par *tchat* et une foire aux questions !

Les réformes Blanquer, celles des lycées ont déjà fait des ravages. Le bac passe en contrôle continu et personne ne bouge. Les élèves de terminales passent le bac depuis le début de l'année sans le savoir et cela ne fait qu'avancer d'un an la réforme prévue rue de Grenelle. En septembre, à Paris 8, la rentrée se fera virtuelle... Allons-nous accepter cette école caserne et connectée ?

Dicoronavirus éducation 6

Cette semaine, une page rose, consacrée aux locutions de Big Blanquer. Ses expressions sont pléthores. Elles ont pour fonction l'occupation de l'espace médiatique.

- **"Vous savez, on a fait camping pendant deux mois."** Une confiance au magazine Paris Match, n° 3707. Son bureau est en désordre. Big Blanquer a dormi deux mois rue de Grenelle, totalement confiné avec dix membres de son cabinet. Trois ont attrapé le covid-19, mais pas Big Blanquer. Le covid-19 ne peut contaminer un lion* (*cf le proverbe).

- **"Ici on a vécu comme un passage du Cap Horn avec un navire bien malmené entouré de bateaux pirates qui n'avaient qu'une idée : nous faire couler."** Locution maritime. Le ministre est devenu capitaine, mais pas d'eau douce ! On pourrait penser que les pirates sont tous les coronavirus rassemblés contre lui. Et bien non, ce sont seulement les mauvaises langues. Vite un masque !

- **"J'ai une certaine fierté d'avoir tenu le cap."** Locution maritime 2 adaptée aux tweets.

- **"Je me bats comme un lion pour réussir à réamorcer le système."** Proverbe. Le capitaine du navire école est devenu le roi de la jungle. Lui seul a remis en classes 1.4 million d'écoliers et surtout 185 000 collégiens. Palme ou médaille ?

- **"J'ai appelé à la mobilisation générale."** Expression empruntée au chef de guerre Macron lors de sa campagne contre le covid-19. Elle est utilisée ici pour faire revenir les petits enfants à l'école.

- **"Vous avez un voisin qui, peut-être, n'envoie pas son enfant à l'école. Dites- lui, c'est bon pour l'enfant d'aller à l'école."** Locution utilisée le 26 mai sur LCI pour motiver les parents. Du latin *delatio*, dénoncer. Pour le petit Larousse : « dénonciation intéressée et méprisante ». Cela sent aussi la pastille Vichy !



Paris,
30 mai,
à Nation

30 mai : des milliers de Sans-Papiers ont imposé le droit de manifester et fait entendre leurs revendications.

A Paris, 10.000 manifestant.es ont rejoint République. Un cortège parti de Montreuil a été empêché et retenu bd Voltaire par les forces de l'ordre. En manif sauvage, soutiens et sans-papiers sont retournés sur leurs pas. A Rennes, le collectif Inter-Organisation de soutiens aux personnes exilé.es s'est félicité de cette "première manifestation du monde d'après qui a réuni 2 à 300 personnes ce qui est une grande victoire." La régularisation et la fermeture des Centres de rétention sont une urgence humaine.

Compte-rendu et texte d'appel à ces manifestations à retrouver sur notre site en Une.